

Petite Histoire

Mission Miséricorde
Pascuales, Équateur

1997 - 2003

PETITE HISTOIRE DE LA MISSION DES SŒURS DE MISERICORDE

A PASCUALES, GUAYAQUIL, EQUATEUR

Le 20 juin 1997, quatre Sœurs de Miséricorde arrivent à Pascuales en Équateur avec le mandat d'y fonder une mission selon le charisme de l'Institut et d'y implanter la Famille de la Miséricorde. Ce sont nos sœurs Marie-Thérèse Bourque, Rose-Aimée Roy, Jeannine Vallières et Céline Lussier. La décision de fonder cette mission fut prise au Chapitre général de 1996 avec la demande de présenter un rapport de l'état de la mission au Chapitre général suivant soit en 2001. Elles relatent les principaux événements de cette histoire.

Bien des paroissiens de Pascuales sont en fête en ce soir du 19 juin 1997. Ils attendent les "Madres" canadiennes. Déjà trois communautés religieuses sont allées chez eux et ne sont pas demeurées... Alors les nouvelles sont attendues. Tout est prêt pour leur arrivée. Environ 200 personnes ont envahi le couvent. A l'heure prévue, la camionnette de la Casa Hogar del Amigo Jesús arrive... sans les sœurs. Le Père Maurice Roy, I.V.D., annonce qu'elles n'étaient pas sur l'avion. Déception. Que faire? Le champagne national (très peu coûteux) et le goûter, ça ne peut attendre. On déguste et on s'en va, laissant les fleurs et les fruits à celles qui arriveront le lendemain. Pour le mot de bienvenue et les chants, on se reprendra. Un retard de l'avion en provenance de Cochabamba, Bolivie, a fait rater l'avion à Lima, Pérou, pour Guayaquil. Ce sera pour demain.

Le 20 juin, en matinée, elles arrivent à l'aéroport de Guayaquil seules. Le comité d'accueil ne sachant pas par quel vol arriveraient les sœurs, n'est pas au rendez-vous. Elles prennent le taxi et se rendent à la Casa Hogar. Le P. Maurice Roy les reçoit et les conduit à leur résidence. Pascuales est un milieu d'extrême pauvreté mais de grande chaleur humaine. Elles sont agréablement surprises de trouver une belle résidence prête à les recevoir. Quelle consolation! Cette surprise a été rendue possible grâce à la diligence du Père Michel Charbonneau, I.V.D., curé de la paroisse San Juan Bautista, qui a fait l'acquisition du terrain et a dirigé les travaux au nom des Sœurs de Miséricorde.

Elles passent leurs premières heures en terre équatorienne en compagnie de deux canadiennes, Oblates Missionnaires de Marie Immaculée, Pauline Tassé et Simone Huneault. Elles se familiarisent avec leur nouvel environnement et se préparent à l'Eucharistie que Michel célébrera dans la soirée. L'église est remplie et l'accueil très chaleureux. Que c'est réconfortant.

Les premières émotions passées, les semaines suivantes sont consacrées à la visite des environs et à la rencontre de nombreuses personnes qui venaient "voir les sœurs". Durant les premiers mois, leur arrivaient de 20 à 30 personnes tous les dimanches après-midi vers les 3 ou 4 heures. Elles n'avaient que 4 chaises pour l'extérieur et elles

réunions de préparation et d'évaluation des activités. Et elles apprenaient à travailler ensemble.

Une grande douleur: le décès subit de notre supérieure générale, Sœur Thérèse Bonneville, qui n'a même pas vu la mission qu'elle avait acceptée avec tant de foi au Chapitre général 1996 et en laquelle elle avait mis beaucoup d'espoir. Que les desseins de Dieu sont insondables! À distance, de tels événements sont difficiles à vivre, elles manquent beaucoup la grande communauté. C'est comme si le temps s'était arrêté soudainement le 5 novembre 1997.

Le premier choc passé, leurs racines continuent de pousser dans ce terreau latino-américain qui ne cesse de les étonner. Une culture assez différente de la nôtre. Le plus difficile pour elles est le manque de ponctualité. Le temps n'a pas la même valeur pour eux que pour nous. Les gens arrivent à 4 ou 5 heures à une rencontre fixée à 3 heures. Elles pratiquent la patience. Mais ce qui les frappe chez eux, c'est leur foi et la confiance qu'ils mettent en Dieu. Ils reconnaissent que tout leur vient de lui et ils ont une grande confiance en Marie. Ils ont une dévotion particulière à l'Enfant Jésus le "Divino Niño", version latino-américaine de l'Enfant Jésus de Prague, nous dit-on.

Le 21 janvier 1998, elles ont l'honneur de recevoir une des personnalités les plus importantes de l'Équateur, le Cardinal Bernardino Echeverra, grand ami de Michel, qui va, dans la plus grande simplicité, bénir notre résidence. Elles gardent un souvenir ému de leur rencontre avec ce pasteur tant apprécié des fidèles de l'Église et de ses concitoyens. Quel privilège pour elles.

Une nouvelle leur parvient de Montréal laquelle les attriste, pour dire le moins. Le 14 janvier, Marie-Thérèse les quittait pour quelques semaines de repos à l'occasion de ses Noces d'Or. Et voilà qu'elle ne retournera pas pour raison de santé. Elles comprennent, mais le vide laissé par son départ n'est pas facile à combler. Ainsi se bâtit la mission... dans la souffrance.

C'est le 14 mai. Vers 19h15, un appel téléphonique de la Casa Hogar del Amigo Jesús leur apprend que le P. Maurice Roy est malade. Elles commentent la nouvelle; il est allé les visiter la veille et il semblait bien. Cinq minutes plus tard, un second appel leur disant qu'il est décédé. C'est la consternation. Elles se rendent immédiatement à la Casa pour le trouver étendu sur son lit, inanimé. Quel choc! Et ces pauvres enfants qui perdent un père; le fondateur de cette institution où plusieurs vivent depuis quelques années déjà. Elles perdent un ami qui a eu une influence sur l'appel des Sœurs de Miséricorde à Pascuales.

Une bonne nouvelle cette fois. La visite de la Vicairie générale, Sœur Lucie Lebeau, qui arrive au bon moment. Après un an, elles avaient l'impression de piétiner sur place et, pourtant, elles se sentaient prêtes à aller de l'avant. Lucie fait le point avec elles et, à son retour à Montréal, elle leur communiquera la décision du conseil général dès que possible. La réponse leur vient rapidement. On leur permet d'acquérir un terrain adjacent à leur résidence et d'y construire une garderie et un centre pour femmes. Démar-

ches pour l'acquisition du terrain, délimitation de ce dernier par une clôture, croquis des bâtisses à élaborer, choix d'un contracteur (avec l'aide de leur curé), achat des matériaux de construction, elles s'y mettent avec enthousiasme à la grande satisfaction de la population qui se demandait ce qu'elles étaient allées faire là. Pour eux, des religieuses enseignent dans des écoles et s'occupent de la liturgie. Des œuvres sociales, c'est du nouveau.

Le 9 novembre commence la construction des deux bâtisses et le 29 novembre, le Père Michel Charbonneau bénit la première pierre de la garderie durant une courte cérémonie à laquelle elles invitent quelques personnes. Six mois de grande activité avec des visites quotidiennes sur le chantier et en même temps, élaboration du programme de la garderie, rédaction des politiques, entrevues pour le choix du personnel ainsi que des rencontres avec les mères des premiers enfants qui fréquenteront la garderie. Tout cela aidées d'une dame expérimentée en garderie qu'elles embauchent comme assistante-directrice. Le 15 mai les quittent le contracteur avec ses 15 travailleurs qui n'ont perdu aucune minute, travaillant de 8 heures du matin à 5 heures du soir avec une pause d'une demi-heure pour le dîner. Des travaux durs, sous un soleil brûlant, avec un minimum d'équipement; mais quels beaux bâtiments! Elles sont à la fois heureuses et tristes de les voir partir.

Elles en sont maintenant à l'achat de l'ameublement et de l'équipement pour l'arrivée des premiers enfants. Le 13 juillet 1999, tout est prêt, c'est le grand jour. Entre-temps, les démarches auprès du Ministère du Bien-Être Social, Service à l'Enfance, pour l'obtention du permis d'opération vont bon train. Le 27 juillet, tout est en règle, notre garderie est approuvée. Les premières semaines, les inscriptions viennent lentement, au point de s'inquiéter un peu, elles qui pensaient avoir une liste d'attente dès l'ouverture. Elles oublient qu'elles sont des étrangères et qu'il leur faut gagner la confiance des gens qui pensent, elles l'apprennent par la suite, qu'elles veulent apprivoiser les enfants et ensuite les faire adopter au Canada. On se rend vite compte du contraire. Tout leur personnel est équatorien et elles respectent leurs coutumes, leurs croyances ainsi que leurs traditions. Au bout de 4 mois vient la liste d'attente.

La bénédiction des deux bâtisses a lieu le 30 mai et j'ai l'honneur et le plaisir d'être présente à cette cérémonie toute simple mais importante pour elles et pour leurs gens.

Elles se conforment aux exigences du Ministère du Bien-Être Social et le rapport annuel produit chaque année depuis par la directrice, Sœur Rose-Aimée, est approuvé. La représentante du Ministère venue les visiter une fois, dit qu'elle n'a pas à revenir parce que leur programme est excellent et que tout est bien tenu. Le Centre Infantile, comme il s'appelle maintenant, aura 4 ans d'existence en juillet 2003. De juillet 1999 à février 2003, il aura reçu 146 enfants. Ceux qui arrivent à 2 ans, et qui suivent tout le programme, entrent en première année à l'école, n'ayant pas à s'inscrire au cours préparatoire.

Toujours dans le but d'intéresser la population à leur projet, le nom du Centre Infantile est le résultat d'un concours ouvert au public. Elles ont reçu bien des suggestions et le

jury composé de quelques dames et des sœurs a choisi le nom suivant: Centro Infantil « Mundo Mágico de Los Niños » soit: « le Monde Magique des Enfants » pour la magie que leur apportent les enfants par leur spontanéité, leur sourire, leur gaieté. Il est bien consolant de voir évoluer ces enfants qui arrivent souvent, souffrant de malnutrition, un peu craintifs, avec des retards d'apprentissage, se développer grâce à l'alimentation qu'ils reçoivent sur place et au programme de développement complet adapté à leur âge. Ils voient le médecin et le dentiste du « Centro Medico Mauricio Roy » de la paroisse de façon régulière. Sœur Céline, infirmière à ce centre, voit à ce que les dossiers soient bien tenus et le suivi assuré.

En juillet 1999, avec les premiers pas de la garderie, commence l'organisation du centre pour femmes. Ce sera un peu plus difficile que pour la garderie, car les besoins sont nombreux et le centre jouit d'une plus grande liberté d'action, ne dépendant d'aucun ministère. Que faire de cette liberté et par où commencer. L'expérience acquise grâce aux marchés aux puces, les convainc de la nécessité de vendre des vêtements à très bas prix. La première activité du centre sera donc l'ouverture d'une boutique qui s'appellera, toujours par concours auprès des femmes, Almacen « La Economía del Pueblo » i.e. « Boutique L'Économie du Peuple ». Des vêtements usagés achetés, repassés, lavés au besoin, étiquetés et disposés de façon attrayante pour la vente, une journée par semaine. Ce sera le moyen pour le centre de se faire connaître et le lieu pour faire la publicité des activités à venir. Le 7 décembre 1999, le Père Michel va bénir cette boutique à la grande joie des quelques femmes qui collaborent à notre œuvre depuis le début. Elles se nomment "Grupo Rosalia".

L'année 2000 voit se développer le "Centro de Mujeres Madre Rosalia" (Centre de Femmes Mère Rosalie) lequel offre des cours pratiques et théoriques ainsi que des causeries. La première année, la participation est irrégulière, mais le centre se fait connaître. Dès l'année 2001, une programmation mieux structurée attire davantage de femmes et le nombre augmente avec l'année 2002. Cette même année, en plus des 18 cours de 10 sujets différents, des causeries mensuelles données par une obstétricienne sont offertes. Les thèmes sont: la grossesse, l'allaitement maternel, la ménopause, etc. Des fêtes sont au programme et, à la fin de chaque cours, un certificat est remis aux élèves fières d'exposer leurs travaux au public, les jours de vente de la boutique. Également, des causeries sont offertes de façon ponctuelle sur les droits de la femme, la loi contre la violence faite aux femmes, etc. Une équipe de professionnelles de Guayaquil travaille en collaboration avec nos sœurs et se charge de ces causeries. Grâce à cet organisme, elles peuvent offrir aux femmes la possibilité de consulter des avocates dans les cas de violence familiale, de demande de pension alimentaire, d'inscription tardive des enfants au registre civil.

Des tableaux statistiques illustrent la croissance de la fréquentation du centre. Le programme de l'année 2003 débuta le 13 janvier avec une panoplie d'activités: cours, causeries, fêtes, etc. Avec l'an 2002, elles avaient eu le plaisir d'avoir 4 de leurs 5 professeurs qui sont de Pascuales, au grand contentement de la directrice, Sœur Jeannine.

L'an 2003 marque l'ouverture du centre aux détenues de la prison des femmes. En effet, une de leurs professeures va y donner des cours une fois la semaine tandis qu'une autre fait de l'animation pastorale. Les deux sont des Amies de la Miséricorde. La demande leur est venue du Département de Pastorale Sociale du diocèse. C'est une nouvelle expérience que nous recommandons à Mère Rosalie.

La vie circule de bien des manières...

Entre 1998 et l'an 2001, un groupe de garçons et filles réunis sous le nom de "Grupo Juvenil Esperanza y Solidaridad" (Groupe Juvénile Espérance et Solidarité) se sont rencontrés à notre résidence à raison d'une fois par mois. Au début, leur objectif était de faire des activités pour recueillir des fonds pour les enfants de la garderie. Les sœurs ont profité de ces moments pour leur faire connaître la vie de Mère Rosalie et la spiritualité de la miséricorde. En l'an 1999, ils ont mimé la pièce "Une Lanterne dans la Nuit" (traduite en espagnol) qui fut présentée à Montréal par Le Flambeau de l'Association des Rameurs sans Frontières. Le groupe, commencé avec 5 ou 6 jeunes du niveau secondaire, a compté jusqu'à une quinzaine de filles et garçons. Le manque de ponctualité et d'assiduité a eu raison de la motivation de plusieurs. De plus, les meilleurs éléments du groupe étant d'âge d'études plus avancées, ce qui leur laissait moins de loisirs, le groupe s'est dissout. Elles gardent de bonnes relations avec chacune et chacun d'entre eux. Une d'elles, étudiante en médecine, a fait son engagement comme Amie de la Miséricorde le 22 septembre 2002.

De 1999 à 2001, elles ont reçu 4 stagiaires qui sont demeurées avec elles pour des périodes allant de 6 semaines à 4 mois. De part et d'autre, l'expérience bien que pas toujours facile, s'est avérée heureuse. Elles leur sont reconnaissantes car leur présence fut très enrichissante pour nos sœurs. Ces personnes, une fois retournées au pays, sont d'excellentes ambassadrices de Pascuales.

Le 20 septembre 2001, les services des Sœurs de Miséricorde sont reconnus par quelques professionnels, les parents des enfants du Centre Infantile et le personnel de la mission. Au cours d'une rencontre très simple, le Dr Emilio Haro, pédiatre, présente aux sœurs une plaque souvenir. Les instigateurs de ce geste demandent d'envoyer la plaque à l'administration générale de l'Institut. Ce qui est fait.

Tous les ans, le 5 avril, elles organisent une célébration pour souligner l'anniversaire de l'entrée au ciel de Mère Rosalie. Tout leur personnel participe à ce moment de prière et de réflexion empreint de la plus grande simplicité.

Après plus de 2 ans de démarches auprès du gouvernement, elles reçoivent enfin l'approbation des Statuts et Règlements de l'Institut des Sœurs de Miséricorde en Équateur. La date d'approbation est le 15 janvier 2002. Elles ont donc droit de cité. Cependant, elles ne possèdent pas encore les titres de propriété de leur terrain malgré les multiples démarches faites auprès de la municipalité. C'est "normal" ici; c'est le cas de la majorité des propriétaires. Ça viendra... "mañana" avec le temps. Elles continuent les démarches.

Le 20 juin 2002 marque le 5^e anniversaire de leur arrivée à Pascuales. Cependant, la célébration est reportée au 22 septembre, jour de fête pour toute la Famille de la Miséricorde. Une messe d'action de grâce est célébrée dans le patio de leur résidence et les 103 personnes participantes sont invitées à passer au patio du Centre Infantile pour la fête. La présence de Marie-Thérèse Bourque, venue pour la circonstance, a réjoui les personnes qui l'ont connue en 1997. Le thème "Celebremos la Misericordia de Dios" est tout à fait juste car tout ce qui a été vécu durant ces 5 ans le fut grâce à la miséricorde divine, nous en sommes témoins.

Chaque année depuis l'an 2000, le 28 août, anniversaire de fondation de la paroisse civile de Pascuales, les enfants du Centre Infantile et un groupe de femmes du Centre pour Femmes, sœurs en tête, prennent part au défilé auquel participent les écoles, les collèges et autres institutions de Pascuales. Un défilé de 3 à 4 heures avec "tambours et trompettes" et un soleil de plomb dans les rues de la paroisse. L'an 2002 marquait les 108 ans de fondation de ce territoire situé en périphérie nord de Guayaquil faisant partie de cette ville en réalité, mais qui tient beaucoup à son identité. Voilà la raison de ce grand déploiement. C'est le seul défilé du genre, autre que celui de Guayaquil même, autorisé par la municipalité.

L'année 2002 a commencé par une grande joie, de part et d'autre. Le P. Bernard Carrière, s.j. et moi-même sommes allés passer 8 jours avec nos sœurs, 8 jours durant lesquels nous prions ensemble, nous faisons le point sur le chemin parcouru par cette petite communauté en terre équatorienne, nous vérifions jusqu'où les objectifs du début ont été atteints et nous jetons un regard sur l'avenir. Que reste-t-il à faire?

Pour ce qui est du Centre Infantile: continuer la formation du personnel; aller plus avant dans la connaissance de l'esprit de miséricorde; préparer la relève au point de vue administration.

Pour le centre pour femmes: demeurer attentives aux besoins des femmes et adapter le programme à leurs besoins; continuer la formation du personnel et déléguer des responsabilités en temps opportun; chercher et préparer du personnel au point de vue administration.

Pour la Famille de la Miséricorde: intensifier la formation des groupes existants.

Pour ce qui est des vocations à la vie religieuse, la situation en Équateur n'est pas tellement différente de celle des pays nord-américains et européens. Les adolescents et les jeunes adultes passent par une crise profonde. Il leur faut demeurer attentives aux signes que leur fait le Seigneur dans les événements, faisant de leur mieux pour former une communauté de MISÉRICORDE. Nous lui confions l'avenir de cette mission, remettant tout entre ses mains dans un acte de total abandon.

UN MOT DU PAYS

Depuis plus de cinq ans, les sœurs vivent en Équateur et elles ont vu ce pays se débattre avec les caprices de "Dame Nature": tremblements de terre, inondations, glissements de terrain, éruptions volcaniques se succédant et laissant leurs conséquences désastreuses sur leur passage. L'économie, toujours en crise, a des répercussions sur le moral de la population; la globalisation, l'inflation galopante depuis le changement de devise qui est passée du sucre au dollar US en 2000, la dette externe qui ne pourra jamais se payer, les exigences du FMI, les fermetures bancaires, le chômage, font que pour les pauvres, l'espérance d'un avenir meilleur diminue de jour en jour et que le nombre de suicides est à la hausse. Ces conditions obligent des millions d'équatoriens à s'exiler pour gagner leur vie ce qui cause de graves dommages à la vie familiale. Ajoutons à cela la corruption qui existe à tous les niveaux de l'administration, les intérêts particuliers des politiciens qui passent avant ceux des citoyens et ce pays devient ingouvernable. Le marasme dans lequel se trouve le pays est tellement grand que seul un miracle pourrait le sauver. Le 15 janvier 2003 un nouveau Président est entré en fonction. Aura-t-il la force et l'appui du Congrès nécessaires pour faire faire le virage à 180° qui s'impose... Le président élu leur paraît un homme de principes, d'un idéal élevé. Espérons qu'il pourra réaliser le programme d'assainissement et de redressement qu'il a présenté au peuple qui réclamait un changement. Elles prient à cette intention. Il va sans dire qu'elles vivent tous ces soubresauts avec leurs gens.

FAMILLE DE LA MISÉRICORDE

Dès la première année de leur arrivée, l'implantation de la Famille de la Miséricorde fut l'une de leurs préoccupations. D'abord se faire connaître et profiter de toutes les occasions qui se présentaient pour parler de Mère Rosalie et de la spiritualité de son Institut.

SEMENCES

Avant la mise sur pied officielle de la Famille, une rencontre mensuelle avec leurs employées les a initiées à la spiritualité et à la connaissance de la vie et de l'œuvre de Mère Rosalie. Pendant deux ans, ces rencontres se sont poursuivies durant lesquelles elles ont pu se rendre compte que l'esprit de miséricorde grandissait chez ces femmes. Six d'entre elles seront au nombre des Amies en 2001.

Des premières femmes venues offrir leurs services pour organiser des activités au profit de leur projet, six d'entre elles, parmi les plus intéressées, forment le "Grupo Rosalia" (Groupe Rosalie). Durant un bon trois ans, elles sont fidèles aux rencontres de travail et aux rencontres sociales qui les enchantent. Quatre feront partie des Amies en 2001.

La vie de Mère Rosalie fut rapidement connue des jeunes "Grupo Juvenil Esperanza y Solidaridad (Groupe Juvénile Espérance et Solidarité) et la spiritualité de la miséricorde leur fut expliquée au cours de leurs nombreuses rencontres entre 1998 et 2001. Une des premières du groupe a fait son engagement comme Amie en 2001.

De plus, des contacts avec d'autres leur font réaliser que l'heure est venue de commencer officiellement la Famille.

NAISSANCE

Elles convoquent donc plus d'une vingtaine de femmes et de jeunes filles à une réunion durant laquelle elles expliquent le charisme et la spiritualité, ce qui n'était pas tout à fait nouveau pour la grande majorité, et elles donnent une bonne idée de la Famille de la Miséricorde. Par la suite, les participantes sont invitées à réfléchir en vue d'une réponse qu'elles auront à remettre par écrit à l'aide d'un coupon-réponse, à une date précise. Les intéressées devront être assidues et ponctuelles. Elles pourront suivre les rencontres pour une meilleure connaissance et compréhension de la spiritualité et de la Famille.

AMIES DE LA MISÉRICORDE

La première de ces réunions a lieu le 11 novembre 2001. Quinze personnes font partie de ce cheminement. Deux autres réunions en plus de deux rencontres sociales ont lieu avant l'engagement qui aura lieu le 22 septembre 2002, jour de la célébration du 5^e anniversaire de la mission. Quatre femmes et une jeune fille s'engageront. Les cinq leur sont bien connues et elles pensent qu'elles sont prêtes pour l'engagement. Ce sont donc les fondatrices des Amies de la Miséricorde. À la prochaine réunion à laquelle elles participent avec les dix autres qui continuent le cheminement, les Amies sont reconnues comme membres du Comité de Coordination avec les trois sœurs. Elles collaboreront à l'organisation des réunions, verront au bon fonctionnement du groupe et avec les sœurs, sélectionneront les personnes qui se joindront au groupe ou qui feront leur engagement. Jusqu'à présent, aucun membre masculin. Cela se comprend facilement dans leur contexte.

VŒUX PRIVÉS

Une dame que les sœurs connaissent depuis leur arrivée a demandé de faire des vœux. Elle est une excellente aide pour l'animation. Depuis deux ans déjà, elle s'engage par vœux privés.

GROUPE DE PRIÈRE MÈRE ROSALIE

En janvier 2001, est né le groupe de prière. Elles sont une quinzaine à venir une fois par semaine à une rencontre animée par une des Amies. Le 22 septembre 2002, treize se sont engagées à prier tous les jours pour une mère célibataire de leur connaissance, à lui rendre des services à l'occasion et, chaque semaine, elles prient en groupe durant une heure. Elles incluent alors, toutes les intentions de l'Église. Le groupe comprend maintenant une vingtaine de personnes dont 13 avec engagement.

COLLABORATEURS

L'année 2003 verra probablement naître le groupe de Collaborateurs qui se composera de nos employés (qui ne sont pas Amies), des personnes du Groupe Rosalie du début (qui ne font pas partie des Amies mais qui continuent de collaborer à la mission), et d'autres qu'elles pourront inviter.

Ainsi grandit peu à peu la Famille de la Miséricorde. Que Mère Rosalie veille sur elles et continue d'inspirer l'agir de toutes ces personnes dont l'attachement à notre fondatrice nous étonne; déjà elles marchent sur ses pas et leurs témoignages sont très touchants.

QUE JÉSUS SAUVEUR BÉNISSE CETTE POUSSE AFIN QU'ELLE CROISSE ET DEVIENNE UN GRAND ARBRE.

Nos trois missionnaires remercient le Chapitre général 1996 qui a voté la fondation de cette mission en Amérique Latine ainsi que les autorités qui leur ont permis de vivre une expérience aussi riche.

Nous pouvons dire que Mère Rosalie est connue d'un bon nombre de personnes, que la mission de l'Institut s'implante petit à petit et que la Famille de la Miséricorde est en croissance.

Dans ce milieu si pauvre, tous les jours il y a des exemples de partage, de solidarité et de simplicité qui nous évangélisent. "Demos gracias a Dios", comme disent les gens.

QUELQUES STATISTIQUES

CENTRO INFANTIL "EL MUNDO MAGICO DE LOS NIÑOS

OBJECTIF

Créer un milieu propice à l'apprentissage de l'enfant afin de le préparer au milieu scolaire avec tous les atouts nécessaires à son intégration.

Du lundi au vendredi inclusivement, le Centre Infantile accueille 33 enfants répartis en 3 groupes:
de 2 à 3 ans, maternelle;
de 3 à 4 ans, 1^{er} niveau;
de 4 à 5 ans, second niveau;
de 7h30 à 16h30, 50 semaines par année.

Depuis l'ouverture, 143 enfants ont bénéficié des services du Centre Infantile dont 103 pour une période de 2 à 3 ans. Les 40 autres, pour diverses raisons, ont terminé leur séjour avant l'entrée à l'école. Au début d'avril de chaque année, 10 ou 11 enfants quittent pour s'inscrire à l'école primaire.

Les entrevues pour admettre de nouveaux enfants de 2 – 3 ans débutent la dernière semaine de février mais le changement de groupe d'un niveau à l'autre se fait en avril.

Depuis l'ouverture en juillet 1999 jusqu'au 31 décembre 2002, la travailleuse sociale a visité 143 familles, deux fois, en vue de l'admission des enfants. De plus, 60 autres familles ont été visitées qui ne répondaient pas aux critères. La même personne a accompagné 30 mères avec enfants pour rendez-vous avec des spécialistes et 20 visites pour cas spéciaux pour un total de 396 visites.

Chaque année, la psychologue évalue le développement des enfants et travaille davantage avec ceux qui ont des problèmes psychologiques plus sérieux. Elle rencontre aussi les éducatrices et les mères au besoin. L'année 1999 et l'an 2000 comptent 100 journées de travail pour la psychologue.

Le personnel reçoit de la formation continue. L'éducatrice spécialisée participe à un séminaire à l'université, une fois par année.

AUTRES ACTIVITÉS

Aux deux mois, rencontre des parents avec des professionnels : médecin, avocat, psychologue, travailleuse sociale, éducatrice spécialisée, etc., ayant pour but d'aider les parents pour l'éducation de leurs enfants. Le Comité des parents est impliqué dans ces rencontres.

Autres activités auxquelles les parents sont invités:

- Journée d'intégration (parents, enfants, personnel)
- Demi-journée de sport
- Aux 3 mois, rapport d'évaluation des enfants expliqué et remis aux parents.

Activités ponctuelles

- 1^{er} juin, Journée de l'Enfance
- 28 août, Défilé à l'occasion de la fête de Pascuales - participation des enfants et du personnel.
- 8 décembre, "Les enfants chantent Marie" - participation des enfants de plusieurs écoles primaires. Les nôtres sont les plus petits.

Le Centre Infantile reçoit chaque année quelques stagiaires étudiantes en éducation de la petite enfance de l'Université de Guayaquil, pour un stage d'observation.

ALMACEN LA ECONOMIA DEL PUEBLO

OBJECTIF

- ◆ Permettre aux familles à très faible revenu de se procurer des vêtements convenables au plus bas prix possible.
- ◆ Offrir aux mères de familles la possibilité de rencontrer des gens dans une atmosphère joyeuse et agréable.

8 décembre 1999 Date d'ouverture
Service aux clients 3 mercredis de décembre

2000 43 mercredis de janvier à décembre

2001 45 mercredis de janvier à décembre

2002 43 mercredis de janvier à décembre

De 50 à 80 personnes sont servies tous les mercredis de l'année, sauf les 2 mercredis des vacances du personnel et les jours fériés lorsqu'ils tombent un mercredi.

Moyenne de 3,150 factures par année.

En plus du personnel, soit 2 femmes, 2 sœurs et 1 homme, des bénévoles viennent prêter main forte à tour de rôle les mercredis. Elles sont toutes membres de la Famille de la Miséricorde : 2 Amies, 8 du groupe de prière et 2 collaboratrices.

CENTRO DE MUJERES MADRE ROSALIA

OBJECTIF DES COURS

- ◆ Participer au développement de la personne.
- ◆ Donner aux femmes l'opportunité de développer leurs habiletés les préparant ainsi au marché du travail.
- ◆ Leur permettre de rencontrer d'autres personnes et leur procurer de saines distractions.

COURS PRATIQUES 2001

	Durée en semaines 1 classe par semaine		Nombre d'élèves
Couture de base	2 cours	10	12 et 12
Nutrition		4	6
Desserts de Noël		4	10
Esthétique		4	18
Poupées de chiffon	3 cours	6	12
		6	7
		6	7
Chandelles		4	7
Comptabilité		4	7

COURS THÉORIQUES 2001

L'homme et la femme différents et égaux	2 rencontres	2	43 et 12
Motivation et estime de soi		4	19
Développement de la personnalité		4	8

CAUSERIES 2001

26 novembre	À l'occasion de la Journée Internationale de la NON violence par Me Maria Teresa Bermeo	22 personnes
18 avril	Application de la loi contre la violence domestique par Me Maria Teresa Bermeo	15 personnes
30 mai	Le droit à la santé par Me Lorena Holguin	15 personnes

ACTIVITÉS PONCTUELLES 2001

8 mars	Participation à la messe et à une marche dans les rues de Guayaquil, organisée par le Département de Pastorale Sociale (secteur de la femme) de
--------	---

l'Archidiocèse de Guayaquil. 2,000 personnes dont 43 femmes du Centro de Mujeres Madre Rosalia.

12 mars Journée Internationale de la Femme (Salle du Centre Infantile) programme comprenant une partie artistique, une conférence sur le thème de la journée et la remise de mentions d'honneur à 3 femmes de Pascuales pour leur apport spécial à la vie de la communauté de Pascuales. 83 personnes.

COURS PRATIQUES 2002

	Durée en semaines 1 classe par semaine	Nombre d'élèves
Esthétique :		
Soins de la peau	8	18
Traitements des cheveux	4	13
Coupe et mise en pli	6	10
Couture de base		
2 cours	12	18 et 5
Couture plus avancée	12	5
Boulangerie	4	10
Lampes avec poupées de chiffon		
2 cours	6	13 et 4
Poupées de chiffon	6	9
Poupées pour Noël	6	5
Economie domestique :		
Cuisine chinoise	4	12
Cuisine équatorienne	4	8
Cuisine pour Noël	6	6
Décorations pour fêtes d'enfants	6	14
Décorations de Noël	8	14
Fleurs de tissu	12	10

CAUSERIES 2002

23 février	Grossesse	22 personnes
25 mars	Allaitement maternel	15 personnes
25 mai	Complications de la grossesse	15 personnes
29 août	Planification familiale	12 personnes
30 novembre	La ménopause	10 personnes

Causeries données par Leyde Sanchez, obstétricienne.

ACTIVITÉS DIVERSES 2002

13 avril	Bingo	30 personnes
13 avril	Fête des Mères	40 personnes
12 décembre	Fête de Noël des élèves	60 personnes

La participation du centre pour femmes à un projet gouvernemental fut une expérience harassante et très décevante. Le gouvernement a commencé un projet qui aurait pu être prometteur pour bon nombre de femmes. C'est pourquoi les sœurs ont accepté d'y collaborer. Il s'agissait d'un « bon productif » pour permettre aux participantes de générer un revenu par un petit commerce. Elles ont organisé 5 rencontres, réunissant 42 femmes à la première et entre 350 et 500 pour les suivantes. Au total, 330 répondaient aux critères du gouvernement et étaient prêtes à s'engager dans l'aventure. Un appel de la coordonnatrice générale pour la ville de Guayaquil leur annonce à la dernière minute que tout est arrêté. Quelle déception pour ces femmes qui en pleurent et pour les sœurs... Ces rencontres ont eu lieu entre le 28 janvier et le 28 février 2002.